

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 5 (2003)
Heft: 5

Artikel: Coups durs en douce
Autor: Valkanover, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996059>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coups durs en

La violence corporelle pendant les cours d'éducation physique peut se manifester de façon directe et provoquer des réactions sans équivoque. Mais elle prend aussi des formes plus sournoises. Comment faire pour gérer les coups bas, qui sont souvent un reflet des relations sociales à l'intérieur de la classe?

«Reto, Manuel et Sami. Mardi après-midi, 13 h 30. Les élèves de la classe de 3^e de Monsieur F. attendent l'ouverture des portes de la salle de gym. Pendant que le maître se change dans les vestiaires, les enfants savent qu'ils peuvent prendre les ballons rangés dans les caisses pour jouer entre eux. Les garçons en profitent toujours pour jouer au football, chacun essayant de marquer le plus de buts possible.

Comme il n'y a pas assez de ballons pour tous, de petites disputes éclatent souvent entre les garçons. La plupart des filles ont peur des balles qui volent dans tous les sens et se réfugient dans la salle des engins.

Ce mardi-là, Manuel et Reto se font des passes avant de tirer en alternance dans la cage des buts. Sami, qui n'a pas de ballon, tente de soustraire la balle à ses deux camarades. «Arrête, c'est notre ballon!», lui crie Reto en lui donnant une claque dans le dos. Le garçon trébuché et perd le contrôle de la balle. «J'ai aussi le droit de jouer, le ballon n'est pas à vous!», s'écrie Sami avant de repartir à la poursuite du ballon. Manuel intervient. «Laisse-nous notre balle, imbécile!» Reto menace Sami d'un coup de pied. Sami s'enfuit vers la salle des engins. Manuel et Reto le poursuivent. Avec adresse, Sami grimpe sur la porte de la salle des engins. Reto saisit la porte des deux mains et la fait basculer vers le haut. Sami, coincé entre la porte et le plafond, se brise une côte. »

Selon une étude de cas réelle

Stefan Valkanover

Dans les cours d'éducation physique, le corps en mouvement, parfois raidi, parfois détendu, est au premier plan. Quand des agressions directes, comme des attaques physiques ou verbales, se produisent, le maître et les élèves sont forcés de réagir: les rixes et les moqueries menacent la réalisation des objectifs fixés et empêchent par exemple la poursuite d'un jeu passionnant.

La violence aux nombreux visages

Cet exemple est choquant: comment des enfants de dix ans sont-ils capables d'une telle brutalité? Notre attention s'arrête sur ce que l'on peut observer et comprendre immédiatement. Nous ressentons la douleur physique de Sami et assimilons l'issue de l'incident à un acte de violence. Si nous analysons les causes qui ont éveillé la colère de Reto, on s'aperçoit que les paroles de Sami – pouvoir jouer avec ses camarades – ont eu pour effet de provoquer les deux garçons. Peut-être voulaient-ils jouer entre eux; dans ce cas, Sami n'avait pas à se mêler à leur jeu. Autre hypothèse: par principe, les garçons ne laissent pas Sami jouer avec eux. La première réaction de Reto, violente, laisse supposer que ses relations avec Sami étaient déjà difficiles. Les filles quant à elles n'ont guère le loisir de jouer. Elles se réfugient dans la salle des machines pour se protéger des coups des garçons.

L'interprétation de cet exemple réel met en évidence des formes indirectes de la violence, au potentiel blessant certes moins manifeste, mais qui, si elles se répètent, peuvent avoir des conséquences tout aussi douloureuses. S'entendre dire de manière répétée que l'on ne peut pas jouer ou évoluer librement dans la salle finit à la longue par blesser.

Pour les enfants victimes, il est difficile de lancer des appels au secours et d'exprimer ce qu'ils ressentent. Ne pas pouvoir jouer avec les autres, savoir que l'on est exclu du groupe, être toujours choisi en dernier lors de la formation des équipes: autant d'incidents qui n'ont pas d'auteur et qui, en apparence, n'entrent pas dans la catégorie des actes agressifs.

douce

Souffre-douleur en perdition

Différents travaux de recherche indiquent que les enfants systématiquement exclus sont incapables de sortir de leur isolement, ou alors ont beaucoup de mal à le faire (cf. Olweus, 2002; Alsaker, 2003). Ces enfants ont besoin que leurs camarades de classe et surtout les enseignants les aident à réintégrer la classe. Car si les tracasseries systématiques, souvent difficiles à repérer par les adultes, ne prennent pas fin, un cercle vicieux risque de s'installer: les souffre-douleur qui endurent ce rôle sans révolte manifeste sont dévalorisés petit à petit et perdent confiance en eux. Et il sera difficile aux autres enfants de leur tendre la main par peur d'être à leur tour rejetés. Car qui veut avoir affaire avec un perdant?

De telles relations peuvent déboucher sur des formes directes de violence, effrayantes tant pour les participants que pour les personnes extérieures.

Microcosme révélateur

L'exclusion, comprise comme une forme indirecte de mobbing, ne trouve que très rarement son origine dans les leçons d'éducation physique, contrairement aux débordements très chargés émotionnellement et parfois violents. Les cours d'éducation physique tenant lieu de «vitrines des relations sociales», les modèles relationnels dans la classe y apparaissent au grand jour. La formation des équipes, en particulier, reflète essentiellement des relations d'amitié dans les jardins d'enfants et à l'école primaire: pour être admis dans un groupe,

Trois pas contre la violence

Déceler les actes subtils de méchanceté

Tant les enseignants que les élèves doivent pouvoir comprendre ce qui blesse. En particulier les formes indirectes de cruauté (par exemple exclure, ignorer) qui sont souvent sous-estimées par les personnes concernées (enseignants et élèves).

Apprendre tôt à respecter autrui

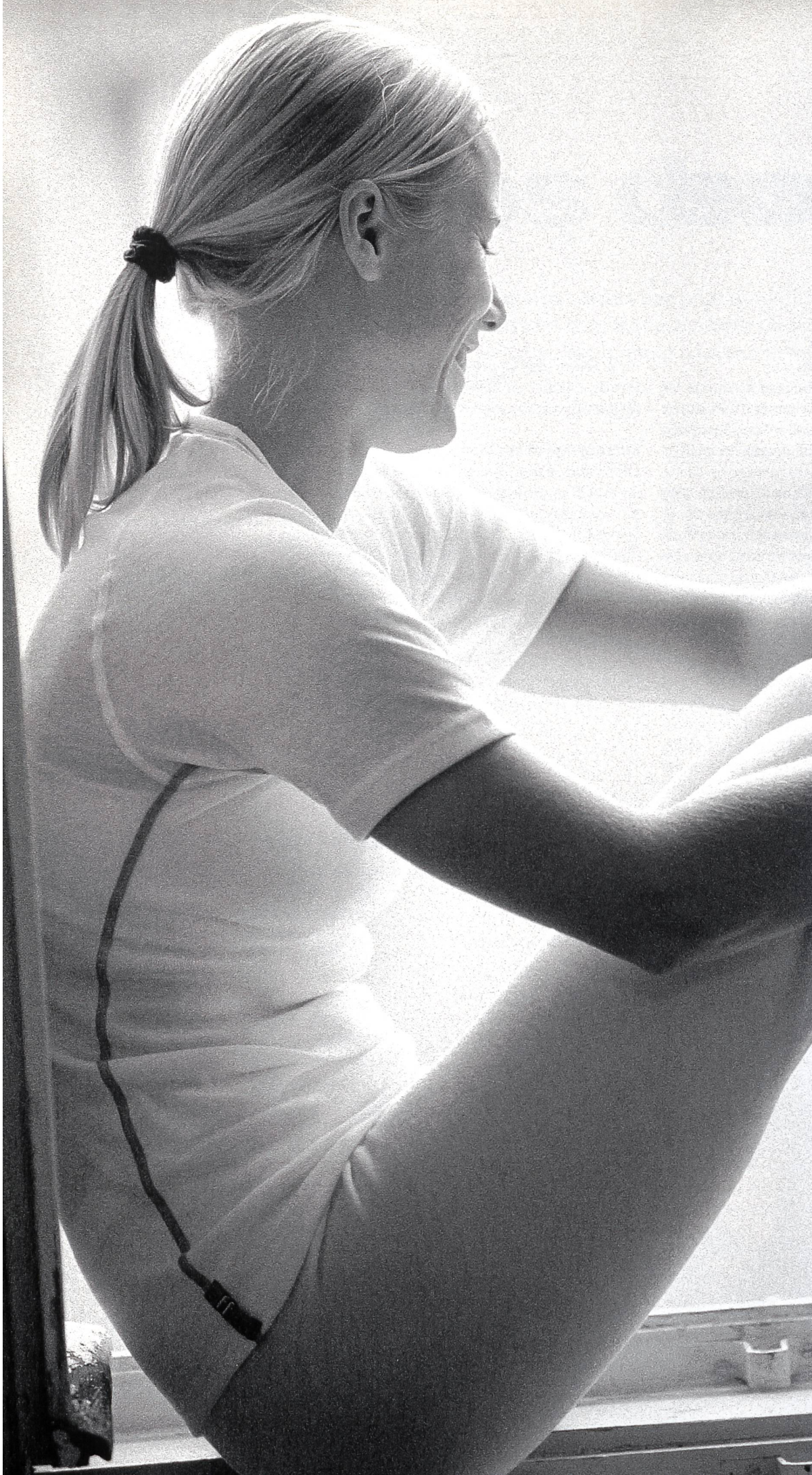
Les interventions de la part des adultes en cas de tracasseries systématiques, même si la victime ne réagit pas, constituent des moyens de prévention efficaces contre les formes graves de violence et de mobbing. Au début de leur scolarité déjà, les élèves doivent apprendre à respecter la différence et les limites d'autrui.

Elaborer ensemble les règles

Les interactions dans les groupes sont facilitées quand les règles de jeu communes sont transparentes. Pour que ces repères sociaux aient une signification concrète pour les enfants, les règles doivent être élaborées de concert par les enseignants et les élèves et être discutées régulièrement (cf. Valkanover & Alsaker, 2002).

Photos: Daniel Käsermann





made for me



www.odlo.com

les sympathies entre élèves importent plus que les performances sportives. En laissant les enfants constituer eux-mêmes les équipes, l'enseignant court le risque de renforcer des situations de mobbing dans les cours d'éducation physique et au-delà.

Briser le cercle vicieux

Si les enseignants ne prennent pas au sérieux les appels au secours souvent cachés des enfants et leurs propres observations sur la formation des groupes en classe, le bilan d'un point de vue pédagogique est plutôt lourd: en raison de la passivité des adultes (ne pas pouvoir ou ne pas vouloir voir), les tracasseries dans la classe se généraliseront. Les agresseurs se sentiront confortés dans leur position et dans leur comportement envers la victime.

La question désormais est de savoir ce qu'il est possible d'entreprendre durant les cours d'éducation physique pour régler le problème de la classe et, le cas échéant, de toute l'école. Les questions suivantes, élaborées sur la base de mes propres expériences d'enseignant, ont pour but d'inciter les enseignants à réfléchir à cette thématique:

- Dans un cours d'éducation physique, comment est-ce que je réagis face à l'exclusion systématique et répétée de certains enfants?
- Comment intégrer dans le jeu les enfants délaissés et dénigrés?
- Comment est-ce que j'encourage les autres enfants à proposer leur aide?

● Est-ce que je fais part des cas de mobbing à mes collègues, en particulier au maître de classe, même si ceux-ci semblent bénins?

● Dans mes cours d'éducation physique, les enfants ont-ils l'occasion de se témoigner leur confiance et d'essayer de se mettre à la place de l'autre?

● Est-ce que j'aborde avec ma classe des questions de fair-play, par exemple la formation spontanée des équipes? **m**

Mobbing au jardin d'enfants

Dans le cadre de différents projets de recherche de l'Institut de psychologie de l'Université de Berne a vu le jour le programme bernois de prévention «Possibilités d'action contre le mobbing au jardin d'enfants» (Be-prox). En collaboration avec les jardinières d'enfants, Françoise D. Alsaker et Stefan Valkanover ont mis au point les mesures de prévention suivantes:

- Discuter du thème du mobbing avec les enfants et repérer les situations de rejet systématiques.
- Elaborer et visualiser des règles communes dans la classe; les présenter de manière transparente aux parents.
- Confier le rôle d'intermédiaires à des enfants ne participant pas au mobbing, par exemple pour demander de l'aide.
- Encourager les enfants à comprendre ce que les autres ressentent.

Les lecteurs intéressés trouveront des propositions pratiques de mise en œuvre qu'ils pourront appliquer à leur propre classe (jardin d'enfants et école primaire) dans le document de travail de Valkanover, Alsaker, Svrcek et Kauer (2003).

Bibliographie

- *Alsaker, F. D.*: Quälgeister und ihre Opfer. Mobbing unter Kindern - und wie man damit umgeht. Berne: Editions Hans Huber, 2003.
- *Lassalle, Jean-Yves*: La violence dans le sport. Paris, PUF, 1997.
- *Carnel, Beatrice; Dhellemmes, Raymond; Hodique Reynolds*: La violence, l'école, l'EPS. Paris, revue EPS, 1999.

Et un dossier très complet à télécharger sur Internet sous: www.cafepedagogique.net/dossiers/violence

